Fin de partie

Luceno,James

VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

STAR WARS™



FIN DE PARTIE

POCKET

JAMES LUCENO

STAR WARS™

JAMES LUCENO

DARK MAUL

FIN DE PARTIE

POCKET

STAR WARS : DARTH MAUL :END GAME

Published by Ballantine Books Traduit de l'américain par Nicolas Ancion et Axelle Demoulin

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles, renouvelables, recyclables et fabriquées à partir de bois provenant de forêts plantées et cultivées durablement pour la fabrication du papier.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2 et 3 a), d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Star Wars : Darth Maul :End Game :
© *2012 by Lucasfilm Ltd. et ™ All rights reserved*
Used Under Authorization. Édition originale : DEL REY BOOKS.
© 2012 Pocket, département d'Univers Poche, pour la traduction en langue française.
ISBN : 978-2-266-22748-3

Tandis que l'ombre de la Fédération du Commerce s'étend sur Naboo, une traînée plus obscure encore s'infiltre au cœur de la Fédération.

En effet, Dark Sidious a envoyé son apprenti pour superviser l'anéantissement de Qui-Gon Jinn et d'Obi-Wan Kenobi, plongeant la galaxie dans la guerre et révélant aux Jedi la présence des Sith. L'équilibre entre l'obscurité et la lumière est précaire et, pour Dark Maul, le commencement pourrait bien être la...

Fin de partie

Une nouvelle de Dark Maul par James Luceno

Le *Sith Infiltrator* avait rejoint l'hyperespace quand Dark Maul enclencha le pilote automatique. Il voulait se donner le temps de réfléchir. La réflexion lui était si étrangère que son désir d'introspection le laissa un moment perplexe – mais pas suffisamment pour qu'il reste assis aux commandes du vaisseau. Il s'extirpa de la ceinture du siège d'accélération, se leva et fit les cent pas entre la console de contrôle et les sièges des passagers, à l'arrière du vaisseau ; puis il déambula de l'entrée de l'ascenseur jusqu'aux panneaux d'accès des cellules énergétiques. Même si Tatooine se trouvait à des années-lumière derrière lui, il ne pouvait chasser la planète de ses pensées et, malgré la vitesse du *Scimitar* et malgré son bouclier furtif, c'était comme si le vaisseau n'était pas capable non plus de laisser le passé derrière lui.

Si je devais tout recommencer…

Dans ses pensées, il se retrouva lâché aux commandes d'une moto speeder et traversa à toute allure le paysage désolé de Tatooine. L'instant d'après, il improvisa un saut acrobatique et se posa sur le sol jaune, sabre laser à la main. Sa lame d'énergie rencontra celle du Maître Jedi dont il avait depuis appris le nom : Qui-Gon Jinn.

Les droïdes sondes que Maul avait envoyés à l'atterrissage sur Tatooine avaient localisé le Jedi barbu dans les tribunes du stade des Podrace, puis dans la ville de Mos Espa. L'un des trois Iris Sombres avait également découvert la nef royale de la Reine de Naboo, qui s'était posée dans un espace désertique de la passe de Xelric. Bien décidé à tirer parti de tous les avantages possibles, Maul avait attendu que Qui-Gon parte à pied à la recherche du vaisseau pour lancer son attaque surprise. Qui-Gon et un jeune esclave humain traversaient en hâte le désert dont la chaleur était accablante, tandis que Maul les observait, confortablement installé sur le siège capitonné de son speeder. Les yeux de Maul supportaient mieux la lueur des deux soleils de Tatooine que ceux des humains, son corps agile était mieux adapté que celui du Jedi, plus lourd, pour se battre sur le sable…

Et pourtant, rien ne s'était déroulé comme prévu.

Qui-Gon avait entendu le ronronnement du speeder et s'était retourné au dernier moment. Qui-Gon et le jeune esclave étaient à 250 mètres à peine de la nef de la Reine Amidala, Maul aurait eu le temps de rebrousser chemin et de faire une seconde tentative mais il était tellement impatient d'affronter enfin au sabre laser un célèbre Maître Jedi qu'il s'était lancé dans la bataille…

Maul faillit être pris par surprise par l'agilité de Qui-Gon. Mais quand leurs lames s'entrechoquèrent avec violence, il comprit que le Jedi était aussi surpris que lui. Après tout, il avait des raisons de l'être : non seulement il se faisait attaquer par un Zabrak originaire de Dathomir surgi de nulle part mais son assaillant était formé aux arts obscurs et maniait avec adresse un sabre laser à lame rouge. Qui-Gon avait toutefois réussi à apaiser son esprit et avait rassemblé toutes ses forces pour contrer l'attaque de Maul. Il répondait aux coups furieux du Sith avec une intensité contenue dont il avait le secret. Au milieu de leur bataille sans merci, le Jedi était même parvenu à ordonner au jeune esclave de courir se mettre à l'abri dans la nef royale et Maul avait presque oublié son existence.

Maul se souvint avoir pensé : *La Force est avec ce Jedi !* Après tous les droïdes, les assassins, les gangsters et les soldats qu'il avait vaincus, il affrontait enfin un opposant à sa hauteur. Maul n'avait plus été aussi déterminé à remporter un défi depuis qu'il avait combattu et vaincu son Maître, Dark Sidious.

Puis, juste au moment où la résistance de Qui-Gon commençait à faiblir et que le combat semblait tourner à la faveur de Maul, l'inconcevable s'était produit : *Qui-Gon avait fui.* Au lieu de tenir bon et de se battre jusqu'au bout, il avait bondi sur la rampe d'accès abaissée de la nef royale tandis que celle-ci s'élevait, laissant Maul, figé dans une colonne de sable tourbillonnant, regarder le vaisseau disparaître dans le ciel bleu de Tatooine, abasourdi aussi bien par la désillusion que par la colère pure.

De nombreux êtres s'étaient enfuis pour échapper à Maul, mais jamais un adversaire de telle envergure.

Cinq ans plus tôt, quand, sur ordres de son Maître, il avait, à lui seul, massacré les maîtres et les élèves de l'Académie de combat d'Orsis, pas un n'avait fui. Ni le Mandalorien Meltch, ni ses deux Rodiens meurtriers ; ni Trezza, ni son protégé Nautolien bien entraîné, Kilindi. Ils avaient tous tenu bon et étaient morts avec honneur. Maul n'avait jamais envisagé la lâcheté. Que devait-il penser maintenant des Jedi, qu'il avait appris à détester depuis l'enfance ?

Sur Coruscant, avant de partir pour Tatooine, Maul n'avait pas réussi à retenir son enthousiasme. *Enfin, nous allons nous révéler, Maître,* avait-il dit à Sidious. Finalement, cette révélation tant attendue avait été décevante. En regardant la nef royale s'éloigner, Maul s'était demandé s'il parviendrait à retrouver la trace du Jedi et de la Reine une deuxième fois. Il s'était aussi interrogé sur l'impact que cet échec aurait sur l'ensemble de sa mission.

Sur le moment, il avait essayé de se trouver des excuses. Il mettait son échec sur le compte de la blessure à la jambe qu'il s'était faite quand il avait été brièvement capturé par les pirates Togoriens.

C'était peut-être aussi la faute du jeune esclave – il semblait avoir un lien avec la Force et il avait peut-être aidé Qui-Gon dans la bataille. Mais Maul savait qu'il valait mieux ne pas trouver d'excuses pour son Maître, ni même parler de l'incident avec les Togoriens.

Mais *s'il* devait tout recommencer, il ne considérerait pas cet affrontement comme un défi.

Même si cela devait le priver du plaisir du combat et l'empêcher de lire la surprise dans les yeux de Qui-Gon au moment où le sabre de Maul le transpercerait. Il s'approcherait simplement à toute allure, son sabre laser déjà allumé et décapiterait Qui-Gon Jinn sur place. Cela lui permettrait de guider le speeder jusqu'à la rampe d'accès du vaisseau, de tuer le Padawan de Qui-Gon, Obi-Wan Kenobi, et de capturer la Reine…

Comme son Maître le féliciterait alors !

Au lieu de cela, Maul avait été obligé de supporter l'évidente déception de Sidious et s'était senti atrocement humilié. Dark Sidious n'avait pas prêté la moindre attention à ce revers, comme s'il attribuait son échec à… à quoi ? Sûrement pas au *destin,* puisque son Maître le contrôlait pratiquement. À l'incompétence de Maul, alors…

À *sa faiblesse.*

En ce moment, les deux Jedi, la Reine et sa cour de dames de compagnie et de protecteurs se trouvaient sur Coruscant et Maul avait reçu l'ordre de se rendre sur Naboo pour aider les abominables Neimoidiens à éliminer de possibles poches de résistance, tandis que Sidious échafaudait un nouveau plan. Même Sidious détestait avoir à traiter avec les Neimoidiens. La mission de conseil aux Neimoidiens semblait donc une punition, comme après que Maul avait massacré les chefs du Soleil Noir. Quand Maul avait avoué à Sidious qu'il s'était présenté comme un Seigneur Sith à l'un des chefs de l'organisation criminelle avant de le tuer, son Maître l'avait banni de Coruscant. Au cours de précédentes missions accomplies pour son Maître, Maul s'était senti allié avec le Côté Obscur mais quelque chose avait changé depuis Tatooine. Était-il en train de provoquer la Force elle-même, à travers ses intermédiaires, les Jedi ? Aurait-il dû se montrer plus prudent et attirer le Jedi à lui au lieu d'initier l'attaque ? Est-ce que son Maître lui donnerait une seconde chance ? Il n'aurait jamais cru que sa haine pour les Jedi pouvait devenir plus forte et, pourtant, c'était le cas : parce qu'ils l'avaient fait passer pour inefficace aux yeux de Dark Sidious et l'avaient mis dans une situation intenable…

Assez pensé, s'ordonna Maul.

La solution était simple : il ne pouvait plus se permettre d'échouer. Convaincu qu'il avait réglé ses comptes avec le passé, Maul arrêta de faire les cent pas dans le cockpit de l'*Infiltrator.* Mais, comme si ses jambes étaient mues par une volonté propre, il se remit à

nouveau en mouvement, allant et venant à travers le vaisseau, de la console de contrôle aux sièges d'accélération.

S'il devait recommencer…

Les holo-images de Naboo ne lui rendaient pas justice. Véritable pierre précieuse bleu-vert dans un système stellaire autrement morne, la planète était l'une des plus immaculées que Maul ait jamais vues. C'était bien normal, car c'était la planète natale de Dark Sidious sous sa couverture de Sénateur. Et c'est lui qui deviendrait bientôt le Chancelier Suprême : Palpatine. Des années plus tôt, Maul avait été victime d'un complot qui visait à le ramener sur sa planète natale, Dathomir, mais il avait déjoué les plans de celles qui voulaient l'enlever, les sœurs de la Nuit, et s'était promis de ne plus jamais penser à la vie qu'il aurait pu mener s'il n'avait pas été élevé et formé par Sidious. Pour lui, désormais, sa planète natale était Mustafar, où il avait été forgé dans le feu.

Le blocus de la Fédération du commerce de Naboo, qui faisait partie intégrante du plan de son Maître, était en préparation depuis plusieurs années. Le plan avait nécessité de positionner le Vice-Roi Nute Gunray comme directeur du cartel du transport et de manipuler le Sénat de la République pour qu'il autorise les Neimoidiens à défendre les énormes vaisseaux de leur flotte avec des droïdes de combat et d'autres machines de guerre. Mais le Sénat ne savait pas encore jusqu'où la Fédération du commerce était prête à aller pour se faire du mal. Le blocus était en place depuis un moment quand Sidious ordonna aux Neimoidiens d'envahir et d'occuper la planète, en réponse aux tentatives de l'Ordre Jedi d'intervenir pour régler le litige. On avait tenté d'assassiner Qui-Gon Jinn et Obi-Wan Kenobi mais les Neimoidiens n'étaient pas à la hauteur des Jedi et les deux Chevaliers étaient parvenus à emmener la Reine Amidala sur Naboo.

À l'origine, le blocus était assuré par des centaines de vaisseaux mais Maul se rendit compte en arrivant sur Naboo que les Neimoidiens – toujours inquiets de la baisse de leurs profits – avaient depuis lors réaffecté presque tous leurs cargos au transport intergalactique. Il se rappela qu'ils n'étaient rien d'autre que des commerçants et il était presque aussi offusqué par leur avidité que par la lâcheté de Qui-Gon.

Sur Tatooine, il n'avait pas été nécessaire d'employer le bouclier de camouflage du *Scimitar*. Maul le mit en place pour manœuvrer son vaisseau au cœur de ce qui restait de l'armada de la Fédération du commerce : une demi-douzaine de transports et un unique vaisseau de contrôle de classe Lucrehulk, en forme d'anneaux, qui supervisait les éléments de l'armée de droïdes des Neimoidiens. Le vaisseau était impressionnant mais il n'était pas inexpugnable et Maul était écœuré

par le manque de professionnalisme de l'opération. Une équipe furtive composée d'agents comme ceux que Trezza avait entraînés sur Orsis aurait été capable d'infiltrer aisément le vaisseau et de le détruire de l'intérieur, paralysant ainsi toute la force de frappe de la Fédération du commerce.

Maul était persuadé qu'il aurait pu infiltrer le vaisseau à lui tout seul. Il fut tenté de le faire, ne fût-ce que pour mettre sous le nez aplati de Gunray les failles de sa stratégie. Mais il se contenta de piloter *l'infiltrator* dans la ligne de tir du vaisseau de contrôle et d'un escadron de chasseurs stellaires drones, sans que les Neimoidiens ne s'aperçoivent de sa présence.

Maul descendit le *Scimitar* en orbite basse et lente autour de Naboo. Il profita de la vue aérienne pour examiner de près les grandes plaines d'herbe du continent, les collines luxuriantes, les nombreux marécages et les lacs. La galaxie regorgeait de beaux paysages mais ce qui rendait Naboo unique – et qui, dans un sens, la condamnait – c'était son noyau de plasma et le labyrinthe de grottes et de tunnels sous-terrains, façonnés par le magma bouillonnant. Ces corridors étaient invisibles d'en haut. On pouvait juste distinguer quelques points d'entrée vers des océans sous-terrains, regorgeant de créatures aquatiques et abritant une espèce indigène d'humanoïdes amphibies installée dans des villes bulles, gardées au sec par la technologie du plasma.

Une fois que Dark Sidious avait donné l'ordre d'envahir Naboo, l'assaut et l'occupation s'était déroulés rapidement – notamment parce que la Reine Amidala ne voulait pas contre-attaquer. De toute façon, la petite force spatiale de Naboo n'aurait eu aucune chance face à l'armée de la Fédération du commerce. Amidala avait peut-être été convaincue que les Neimoidiens bluffaient – cela aurait été le cas sans doute s'ils n'avaient été poussés dans le dos par le Seigneur Sith – mais dès que les premiers vaisseaux s'étaient posés et avaient déchargé des chars antigrav et des droïdes d'infanterie par milliers, la jeune Reine avait ordonné aux Forces de sécurité royales de Naboo de baisser les armes et de se rendre. L'invasion ne s'était pas terminée en bain de sang, uniquement parce que le Vice-Roi Gunray était soucieux de la réputation galactique de la Fédération du Commerce. Et c'était un coup de chance qui avait permis à la nef royale d'Amidala de franchir le blocus.

Maul pilota son vaisseau invisible au-dessus de plusieurs centres de détention improvisés tentaculaires, où toute la population de certaines villes de Naboo était emprisonnée et soumise à des droïdes de combat. Maul introduisit les coordonnées fournies par Dark Sidious et fit descendre le *Scimitar* à la sortie de la ville principale de Theed, dans un hangar privé où Sidious lui avait assuré qu'il serait en

sécurité.

Maul utilisa le bracelet qu'il portait au poignet pour programmer ses trois droïdes sondes, afin qu'ils surveillent le hangar puis sortit sa moto speeder en forme de fer à cheval de son emplacement, sous l'écoutille de chargement, à bâbord. Vêtu d'une tunique noire et d'une cape de champ à capuchon, il fit démarrer le speeder et prit la direction de Theed.

La ville déserte, avec ses imposants dômes et ses élégantes tours, ressemblait à une œuvre d'art ou à l'étrange réplique d'une cité historique fermée pour cause d'entretien. Des escouades de droïdes de combat B 1 armés de fusils blaster patrouillaient les rues étroites et montaient la garde devant le Palais Theed et les bâtiments importants. Maul n'eut aucune difficulté à passer inaperçu. Il chronométra les patrouilles, prit note de leur nombre et utilisa la Force pour créer des sons qui détournaient leur attention et les incitaient à s'éloigner de sa route. Il était opposé à l'utilisation des droïdes de combat car leur efficacité dépendait entièrement de leur programmation. Les B 1, des bipèdes à la tête étroite, avaient des compétences limitées et étaient incapables d'accomplir quoi que ce soit de façon autonome. Il surmontait cependant son dégoût parce que les droïdes aussi faisaient partie intégrante du plan élaboré de son Maître. Mais plus Maul s'aventurait dans la galaxie, plus il avait l'impression que l'honneur était une valeur qui se perdait. Les Sith rétabliraient ce déséquilibre une fois que les Jedi seraient éliminés et que la République ne serait plus qu'un mauvais souvenir.

Maul rangea le speeder dans une ruelle qui longeait un hangar de la force spatiale de Theed, perché au bord d'un escarpement. À l'intérieur du bâtiment au toit en forme de dôme, il observa les élégants chasseurs nubiens jaunes et chromés, soigneusement alignés côté à côte. Un droïde astromech R2 était assigné à chaque vaisseau. Même si l'occupation de la planète était un succès jusqu'ici, les Neimoidiens auraient mieux fait de désactiver les chasseurs mais ils étaient visiblement incapables de saboter des engins – qui avaient de la valeur. Comme pour le vaisseau de contrôle, Maul fut à nouveau tenté de leur donner une leçon mais il ne fit rien.

En sortant du hangar, il se laissa détecter et aborder par une patrouille de droïdes. D'une voix métallique, le chef d'unité lui ordonna de s'arrêter et pointa sur lui son fusil E-5. Maul, qui avait été élevé par les droïdes de surveillance de Dark Sidious, entretenait depuis des années une relation complexe avec les droïdes de tout type. Il était fasciné par la technologie, en partie grâce à son enfance peu ordinaire, mais il n'avait aucun scrupule à détruire les machines quand le besoin se présentait, que ce soit lors de sessions d'entraînement ou en mission. Cependant, il ne tirait aucune

satisfaction durable de ces affrontements, même quand il combattait les plus sophistiqués des droïdes.

Il fit voler son long sabre laser jusqu'à sa main et se débarrassa rapidement de la patrouille, décapitant les droïdes avec sa lame, faisant exploser les autres en leur renvoyant leurs propres tirs de blaster. La brève altercation attira plusieurs autres patrouilles, dont il démembra les nouveaux venus de la même manière. Puis, il partit à la recherche d'une unité de sécurité reconnaissable à son blason rouge. Quand il en trouva une, il serra ses mains gantées autour du cou incliné du droïde et lui ordonna d'établir le contact avec le Vice-Roi Gunray. Comme le droïde ne réagissait pas, il lui arracha la tête et s'en servit comme d'un comlink. Il ordonna au technicien Neimoidien auquel il finit par parler de le mettre en communication directe avec Gunray.

Au bout d'un long moment, une voix condescendante sortit du vocodeur du droïde de combat.

— Seigneur Maul, dit Gunray, nous n'étions pas au courant de votre arrivée.

— Bien sûr que non, grommela Maul.

— Comment pouvons-nous vous être utiles ?

Maul serra la tête du droïde si fort qu'elle commença à plier.

— Vous pouvez commencer par vous assurer que tous les droïdes de Naboo me traitent comme leur commandant en chef, Vice-Roi. Sinon, je réduirai votre belle armée en tas de ferraille.

Maul arpentait le sol en pierre polie de la salle du trône de Theed, dans un silence maussade, son sabre laser fixé à la large ceinture en cuir noir qui ceignait sa tunique. Drapé dans de la soie chatoyante, Nute Gunray et son attaché diplomatique à la peau verte, Rune Haako, se tenaient côte à côte devant une grande fenêtre en arc et tordaient leurs mains à gros doigts. Un droïde de protocole argenté se tenait prêt à les servir et une mécano-chaise attendait les désirs du Vice-Roi.

— Plusieurs membres des Forces de Sécurité de la Reine sont parvenus à échapper à nos droïdes de combat, dit Gunray en basic, d'un ton flagorneur. Ils ont sauvé un groupe de prisonniers naboos. Ils nous ont causé du souci sur une station orbitale ainsi qu'à l'un de nos sites de transbordement de plasma, en surface. Heureusement pour nous – et malheureusement pour eux – les Naboos étaient en compagnie d'un Hutt, qui travaille pour nous. Il nous a livré leurs plans et leur emplacement.

Maul s'arrêta pour demander :

— Ils sont morts ou ont été faits prisonniers ?

— Le capitaine est mort. Certains sont encore en fuite.

Maul se remit à faire les cent pas, furieux. Il avait été en contact avec les deux Neimoidiens via des holo-transmissions, quand ils communiquaient avec Dark Sidious, au cours de l'année écoulée. Ils avaient eu affaire à Sidious à distance mais, maintenant, confrontés à un Seigneur Sith en chair et en os, c'est tout juste s'ils ne tremblaient pas sous l'effet de la terreur. Une odeur musquée s'échappait de Haako, qui portait une tunique violette et un bonnet à pointes.

— Et les Gungans ? demanda encore Maul.

Les deux compères échangèrent des regards abasourdis.

— Que voulez-vous dire, Seigneur Maul ?

— Vous avez localisé leurs cités immergées et pris les mesures nécessaires ?

— C'est… en cours, répondit Gunray.

Une tiare à trois branches couronnait son visage vert tacheté.

— Combien en avez-vous capturé ?

La membrane nictitante des yeux rouges de Gunray eut un spasme.

— Combien ? balbutia-t-il.

— Des centaines ? Des milliers ?

Le Vice-Roi décida d'improviser :

— Plutôt quelques centaines, je pense.

Maul était révolté à l'idée d'être, dans une certaine mesure, responsable de la position élevée occupée par Gunray. Le Sith avait exécuté des missions qui avaient contribué à faire évoluer Gunray du grade de simple fonctionnaire à celui de personnalité galactique importante. Mais Dark Sidious affirmait que les Neimoidiens étaient indispensables à la réussite du Grand Plan Sith. Une partie de ce plan exigeait que Naboo soit sécurisée, prête à être annexée par le cartel du transport. La Reine Amidala se trouvait à présent sur Coruscant : la reddition de Naboo n'était pas encore officielle mais Maul était sûr que son Maître trouverait un moyen de l'obtenir.

— Où sont les prisonniers Gungan ? demanda Maul. Les Neimoidiens échangèrent à nouveau un regard.

Ils savaient que Maul avait déjà tué leur associé traître, Hath Monchar, et ils sentaient que le Sith n'hésiterait pas à tuer à nouveau si on le provoquait. Gunray prit la parole le premier :

— Les corps ont été jetés à la mer…

— … ont été atomisés, dit Haako au même moment. Maul leur jeta à tous deux un regard plein de mépris.

— Décidez-vous : ils ont été jetés ou atomisés ?

— Atomisés puis jetés à la mer, précisa Gunray, fier de sa trouvaille.

Maul lui jeta un regard incendiaire :

— Vous avez jeté des corps atomisés ?

Gunray eut le souffle coupé pendant un moment, puis il dit :

— Nous ne devons pas nous tracasser des Gungan. Maul croisa les bras sur sa poitrine et eut un sourire qui exhiba ses dents jaunes.

— Et pour quelle raison, Vice-Roi ?

— Les amphibiens ne se risqueraient jamais à affronter notre armée écrasante.

Maul ricana :

— Les Gungan disposent d'une armée de milliers d'hommes et d'armement à plasma stratégique.

Gunray regarda Haako, qui dit :

— Nous ne le savions pas…

— Eh bien, maintenant, vous le savez.

Maul regarda les deux Neimoidiens serviles trembler dans leurs tuniques. C'étaient ça les envahisseurs ? Les chefs d'une armée ? Ils étaient si facilement intimidés, si aisément trompés… et cupides au point de se laisser manipuler pour déclencher une guerre, dans le seul espoir d'augmenter leurs profits. Pour eux, la richesse était une fin en soi. Ils ne comprenaient rien au véritable pouvoir et ne semblaient avoir aucun contact avec la Force. Ils avaient plus de points communs avec les droïdes de combat qui travaillaient pour eux qu'avec des êtres doués d'intelligence. Comme cela aurait fait rire Trezza ! Parfois, Maul regrettait d'avoir été obligé de tuer le Falleen. Mais Trezza en savait trop sur les pouvoirs de Maul…

— Qui supervise les recherches des cités Gungan ? demanda-t-il.

— Le commandant QOM-9, répondit Gunray.

— Un droïde, commenta Maul. Le prédécesseur de vos ineptes B-l.

— Un droïde supérieur, Lord Maul, s'empressa de souligner Haako.

Maul ne lui prêta pas attention et s'adressa à Gunray :

— Informez OOM-9 que je prends le commandement des recherches.

Maul exigea le maximum de sa motojet pour laisser derrière lui les plaines et les monts Gallo. Il fila à toute allure à travers les forêts denses et traversa les terres marécageuses vers le sud. Avant de quitter Theed, il était entré en contact avec Dark Sidious ; il avait des raisons de croire que les erreurs qu'il avait commises sur Tatooine lui étaient pardonnées et que sa mission avait repris son cours. Comme le Sénat de la République était dans la tourmente, Sidious était convaincu qu'il parviendrait à persuader la Reine Amidala de revenir sur Naboo et il pensait que Qui-Gon Jinn et Obi-Wan Kenobi l'accompagneraient. Mais l'enthousiasme de Maul à l'idée d'avoir une deuxième chance de les éliminer était tempéré par la perspective de devoir se charger des

Gungan – une mission qui avait été confiée aux Neimoidiens. Sidious savait certainement que Gunray était incapable d'accomplir ce qu'on lui avait demandé, et pourtant il avait caché au Vice-Roi des informations vitales qui lui auraient permis de localiser les cités immergées des autochtones. Pourquoi Sidious avait-il alors fourni ces informations à Maul à présent ? Était-ce encore une épreuve que son Maître voulait lui faire subir, comme il le faisait depuis cinq ans, pour tester sa loyauté et ses compétences ?

La question le taraudait encore quand il atteignit l'avant-poste d'observation qu'OOM-9 avait établi sur les rives d'un marécage infesté de moustiques. Ici, la forêt était haute et les arbres élancés semblaient pousser dans l'eau fétide. Dans une clairière, une compagnie de droïdes de combat attendait en rangs bien alignés. Une dizaine de droïdekas venaient grossir les rangs. D'autres droïdes exploraient le marais sur des Systèmes de Transport Aérien Personnels. Près de la rive, un destroyer aquatique en forme de coquillage volait en surplace. Il était équipé de batteries de lasers à courte portée et d'un engin de siège ressemblant à un tank. Maul était impressionné. La scène avait à tout le moins l'apparence d'un exercice militaire légitime.

OOM-9 s'approcha de Maul alors qu'il descendait de sa moto speeder.

— Bienvenue, Commandant, dit-il de façon très directe.

OOM-9 arborait des galons jaunes à la poitrine. Il était équipé de plusieurs antennes et d'un sac à dos de commandement amélioré. Maul savait que le droïde avait reçu pour mission d'organiser l'occupation. On lui attribuait plusieurs réussites. Il avait rasé les centres de communication de Naboo à New Centrif et Vis, et il avait fait sécuriser les villes de Harte Secur, Spinnaker et Theed.

OOM-9 avait appris d'un marin capturé à Harte Secur l'existence d'une cité, appelée Rellias, mais ses forces n'étaient pas encore parvenues à la localiser.

— Le Vice-Roi Gunray m'a dit que vous aviez déjà capturé de nombreux Gungan, dit Maul. Combien exactement ?

Le processeur du droïde ronronna légèrement, tandis qu'il communiquait avec les ordinateurs à bord du vaisseau de contrôle.

— Combien de Gungan le Vice-Roi a-t-il dit que nous avons capturés ? demanda le droïde d'une voix monocorde.

— Quarante-sept, précisa Maul.

— C'est bien cela, Commandant. Nous en avons capturé quarante-sept.

Maul fronça les sourcils, exaspéré, mais il pardonna ce mensonge à OOM-9.

— Montrez-les-moi, ordonna-t-il.

Le droïde pivota et effectua un demi-cercle en tournant sa tête étroite vers Maul.

— Par ici, Commandant.

Un petit sentier qui serpentait à travers les arbres les conduisit à un endroit où quatre Gungan gisaient sur le sol, leurs corps cartilagineux criblés de tirs de blaster. Avec leurs larges bouches, leurs oreilles pendantes, leurs yeux globuleux et leurs longues langues, ils n'avaient vraiment pas l'air capables de faire la guerre mais Sidious avait prévenu Maul de ne pas sous-estimer cette espèce.

— Ces Gungan ont été appréhendés alors qu'ils échangeaient des biens avec des marchands Naboo à l'extérieur de la ville de Moenia, expliqua OOM-9.

— Où sont les marchands Naboo ?

— Enfermés dans le Camp de Détention Six, Commandant.

Maul prit un moment pour observer une patrouille STAP qui survolait la zone.

— Vous n'avez trouvé aucune trace de Rellias ?

— Aucune, Commandant. Il est possible que les Gungan soient équipés des dispositifs capables de déjouer nos scanners de reconnaissance.

Maul réfléchit à cette éventualité. Même si les chances étaient faibles, il était possible que les Gungan soient capables de mettre en danger sa mission, parviennent à l'empêcher de tuer les Jedi ou de capturer la Reine. Il ne pouvait l'accepter.

— Ce n'est pas le moment de faire dans la finesse, dit-il à OOM-9. Polluez les eaux. Si cela ne ramène pas les Gungan à la surface, alors videz le marais.

Maul enfourcha sa moto speeder pour quitter le marécage. Il suivit un sentier sinueux qui remontait jusqu'aux terres fertiles au pied de la chaîne de montagnes Gallo. Des fermes firent leur apparition dans le paysage, ainsi que d'imposantes vieilles maisons, installées à l'écart de la route. Les Neimoidiens pensaient que la révolte avait plus de chance d'éclater dans les villes, ils n'avaient donc pas envoyé de droïdes dans la zone. Mais les fermiers Naboo étaient visiblement au courant de ce qui se tramait ailleurs car de nombreuses maisons étaient abandonnées et des machines agricoles étaient à l'abandon au milieu de champs à moitié labourés.

Maul finit par trouver l'endroit que lui avait indiqué Sidious. Posté à l'endroit où la route croisait le sentier qui menait à la maison, un panneau écrit en Basique et en Furthok annonçait : Vignoble de Summit Farm Blossom. Maul attendit près du panneau. De part et d'autre du chemin, des champs de plantes cultivées s'étendaient à perte de vue. Leurs fleurs étaient de toutes les couleurs, de toutes les

tailles et de toutes les formes. L'air tiède était empreint de leur parfum entêtant.

Maul fit bifurquer la moto speeder en direction du sentier et s'avança à faible allure vers la maison. Dans certains champs, des hommes Naboo, qui s'activaient aux côtés des droïdes de travail, s'interrompirent pour le regarder passer. Un homme se mit à courir vers la maison, sans doute pour annoncer l'arrivée de Maul.

La maison était un bâtiment de bois et de pierre bien entretenu, surmontée d'un toit pointu à l'ancienne. À quelque distance de la maison, deux vieux moulins à vent tournaient encore. Dans une dépendance plus grande que la maison, Maul aperçut des presses à extraction et des tonneaux de stockage en bois.

Il venait d'arrêter sa moto speeder quand une petite femme Naboo sortit par la porte d'entrée de la maison, en s'essuyant les mains sur un tablier de travail. Elle le jaugea ouvertement.

De corpulence aussi robuste que sa maison, elle avait des traits anguleux, des yeux bleus perçants et des cheveux gris coupés court.

L'ouvrier musclé qui l'avait prévenue était derrière elle. Sa posture laissait entrevoir un blaster à la ceinture de son pantalon, dans le bas du dos. Maul passa sa jambe gauche par-dessus la selle en U de la moto speeder et resta posté à côté de son engin un moment, laissant la propriétaire des lieux l'examiner, tandis qu'il ôtait ses longs gants noirs et les posait sur le guidon.

— Vous avez fait un long trajet, dit-elle. Vous devez avoir soif. Entrez.

Elle tourna les talons et entra dans la maison. Son protecteur recula et laissa passer Maul, avant de le suivre à l'intérieur. Dans la maison, il faisait frais et relativement sombre. Elle était décorée de meubles en bois et de vieux objets. La dame revint de la zone de préparation des aliments et tendit à Maul un breuvage transparent refroidi par de la glace pilée. Il en but une petite gorgée, pour s'assurer qu'il n'était pas empoisonné, puis avala d'une longue traite le liquide sucré, tandis que la dame échangeait des regards furtifs avec son garde du corps. D'un mouvement de son menton pointu, elle fit signe à l'homme de quitter la pièce mais il ne s'éloigna pas vraiment. Quand Maul lui rendit le verre vide, elle lui indiqua d'un geste le canapé.

— Asseyez-vous, je vous en prie. Et dites-moi ce que je peux faire pour vous.

Maul ne bougea pas.

— J'ai besoin des coordonnées de localisation des principales villes Gungan.

Elle cligna des yeux, surprise.

— Qui vous a dit que j'avais ce genre d'information ?

— Vous les avez, oui ou non ?

Elle plissa les yeux, ce qui indiquait qu'elle venait de comprendre, et afficha un petit sourire, les lèvres serrées.

— Je savais que les Neimoidiens n'étaient pas capables de réussir une chose pareille tout seuls. Depuis combien de temps travaillez-vous avec la Fédération du Commerce ?

Maul lui jeta un regard noir.

— Les villes Gungan.

— Je crains que vous n'ayez fait tout ce trajet pour rien.

En voyant les flammes dans les yeux jaunes de Maul, elle s'empressa d'ajouter :

— Attendez. Je ne connais pas les coordonnées mais cela ne veut pas dire que je ne connais pas quelqu'un qui les a.

— Qui ? demanda Maul d'un ton cassant.

Elle s'assit sur le canapé.

— Chaque chose en son temps. Que savez-vous sur moi exactement… ou que pensez-vous savoir ?

Maul la toisa :

— Vous vous appelez Magneta. Vous étiez responsable de la sécurité de l'ancien Roi.

Elle laissa échapper un petit soupir.

— Je vous demanderais bien votre nom mais je suis sûre qu'il ne signifierait rien pour moi.

Maul poursuivit :

— Avant l'élection de la Reine Amidala, le Roi avait l'intention d'exploiter d'autres réserves de plasma dans les régions Gungan. Il a passé un contrat avec une compagnie minière d'une autre planète, chargée des études. Il était prêt à entrer en guerre avec les Gungan s'ils résistaient. Il a abdiqué avant de mettre son plan en action.

— Abdiqué, dit Magneta, en insistant sur le mot. Drôle de façon de présenter les choses. Savez-vous comment le Roi Veruna est mort ?

Maul lutta pour contrôler son impatience.

— Je ne sais pas et je m'en fiche.

Elle examina son visage.

— Bizarre. Quand vous êtes arrivé ici, je vous ai pris pour l'assassin que l'on n'a jamais réussi à retrouver.

Maul ricana.

— Vous vous êtes trompée. Qui connaît l'emplacement des villes immergées ?

Magneta soupira.

— Bon, comme vous voulez. Il faut vous adresser à un Bothan qui s'appelle Leika. Il est le géomètre en chef de la société engagée par le Roi Veruna. Mais je ne sais pas où il se trouve. J'ai essayé de me tenir au courant mais d'ici, je ne peux pas apprendre grand-chose.

Leika se préparait à quitter Naboo quand les Neimoidiens ont lancé leur blocus surprise. Il a tenté de négocier avec eux mais comme cela a été le cas pour beaucoup d'étrangers, il n'a pas été autorisé à partir. Aucun vaisseau ne peut partir ou arriver, sans exception. Il se trouvait à Moenia quand l'invasion s'est produite et il a sans doute été emmené. Il vaut donc mieux commencer par le chercher dans le centre de détention le plus proche.

Maul tourna les talons et se dirigea vers la porte. Il s'apprêtait à la franchir quand Magneta lui dit :

— Remettez mes salutations au Muun.

Maul s'arrêta et se retourna lentement.

— Quel Muun ?

— Hego Damask.

Il secoua la tête.

— Ce nom ne me dit rien.

Magneta inclina la tête sur le côté, d'un air soupçonneux.

— J'ai du mal à le croire. Je suis certaine que Hego Damask et sa marionnette – l'illustre Sénateur de Naboo, Palpatine – sont mêlés jusqu'au cou à cette invasion et cette occupation.

Maul ne trahit aucune surprise, même en entendant le nouveau pseudonyme de son Maître.

— Qui est Hego Damask ?

Qui est… ?

Magneta examina le visage de Maul, qui était aussi impassible qu'un masque.

— Vous ne le savez vraiment pas ? Damask est un escroc qui se fait passer pour un banquier. C'est Damask qui a servi d'intermédiaire lors de la transaction pour l'exploitation des mines de plasma et le transport du plasma par la Fédération du Commerce. Je pense qu'il est également derrière la campagne de Palpatine pour le poste de chancelier. Ils sont en collusion depuis plus de vingt ans.

Maul était secrètement abasourdi. Il connaissait les noms de certains proches de Palpatine – Sate Pestage, Kinman Doriana, et d'autres – mais il n'avait jamais entendu le nom de Hego Damask. Il n'avait jamais entendu dire non plus que le Muun *contrôlait* Palpatine. Était-il possible que Dark Sidious lui-même ait un Maître clandestin ? L'idée paraissait impossible à envisager, encore moins à accepter.

— Ah, j'ai mis le doigt sur quelque chose, observa Magneta en l'examinant de près. Alors autant tout vous dire : nous avons de bonnes raisons de penser que Damask et Palpatine sont responsables de la mort de Veruna. Ils voulaient placer la jeune et jolie Amidala sur le trône pour pouvoir prendre le contrôle total de la planète, en donnant l'impression que la Fédération du Commerce était responsable.

Elle fit une pause, avant d'ajouter :

— Palpatine m'a doublée, alors que j'avais laissé son agent, Pestage, assassiner plus d'une demi-douzaine de Naboos pro-Gungan.

Elle fit un grand geste.

— Au lieu d'être tenue au courant, je me retrouve ici, humiliée, isolée parce que je n'ai pas sauvé la vie de Veruna.

L'humiliation, Maul connaissait. Mais Magneta avait été trop loin dans l'expression de ses doléances, aussi justifiées soient-elles. Palpatine ne pouvait pas être soupçonné d'être lié aux Neimoidiens ou à l'invasion de Naboos.

Maul entendit le garde du corps de Magneta réagir et Magneta aussi – elle tenta de saisir le blaster de poche qu'elle cachait sous son tablier. Maul sentit également que plusieurs ouvriers agricoles étaient rassemblés dehors, devant la porte, prêts à lui tendre une embuscade.

Il émit un grondement, fit un tour sur lui-même, à une vitesse telle que des yeux humains ne pouvaient le suivre et brisa la nuque de Magneta du tranchant de la main, avant de tournoyer à nouveau et d'envoyer son pied droit tendu dans la poitrine du garde du corps, qui venait de faire irruption dans la pièce. Une pluie de tirs de blaster cribla la porte d'entrée. Maul traversa la pièce en les évitant. Il plongea tête la première à travers une fenêtre et culbuta avant de retomber sur ses pieds. Il se retrouva au milieu de ses opposants abasourdis.

Il poussa un nouveau grognement, serra ses poings nus et se lança sur eux, les tuant un à un.

Les droïdes de combat postés aux abords du Camp de Détention Six, à la sortie de Moenia, brandirent leurs pistolets blaster quand Maul débarqua à toute allure sur sa moto speeder. Il était à deux doigts de les mettre en pièces quand leur programme de reconnaissance analysa l'information : ils adoptèrent aussitôt une posture de salut.

— Bienvenue, Commandant Maul, énonça leur officier. Quels sont vos ordres ?

Maul les écarta, traversa une passerelle qui surplombait une tranchée à l'odeur nauséabonde et pénétra dans une enceinte composée de dortoirs et de cantines aux toits plats érigés à la hâte. La zone venait d'être déboisée et le soleil de Naboo tapait sur le sol boueux. La population déplacée de la ville de Moenia, toute proche, se composait principalement d'artistes, de marchands et de sympathisants Gungan. Maul supposa qu'ils étaient plus habitués à vivre simplement que leurs homologues de Theed, ville cosmopolite, qui n'avaient jamais connu la privation. Ces prisonniers-ci semblaient néanmoins malheureux. Un droïde administratif repéra le nom Leika

parmi la liste des détenus et un droïde de sécurité escorta Maul jusqu'au dortoir que le géomètre bothan partageait avec vingt acteurs naboos, un guide d'aventure rodien et deux musiciens biths.

Leika était barbu, de taille moyenne et avait un nez large. Il se raidit de peur quand il vit Maul entrer dans la pièce et foncer droit vers le lit de camp qu'il partageait avec un des Naboos.

Maul se posta, jambes écartées, au pied du lit de camp.

— Prépare tes affaires et suis-moi dehors.

— Mais, je…

— Tout de suite !

Le Bothan jeta deux petits sacs à dos par-dessus ses épaules hirsutes et se hâta de suivre Maul, qui le fit entrer dans un bâtiment de stockage à l'abandon et ferma la porte derrière eux.

— Je ne voulais pas importuner le Vice-Roi, s'excusa Leika. Je demandais simplement la permission de quitter Naboo…

— Cela ne me concerne pas.

Le Bothan fronça les sourcils, confus.

— Vous êtes l'exécuteur des Neimoidiens, non ?

— Cela dépendra de l'information que tu pourras me donner sur l'emplacement des villes Gungan, dit Maul.

Les yeux de Leika s'écarquillèrent de surprise puis se plissèrent, indiquant sa détermination.

— Si vous pouvez me faire quitter Naboo, je vous fournirai toute l'information que vous voulez.

Maul regarda les sacs à dos.

— Montre-moi d'abord ce que tu peux me donner, puis je réfléchirai à ton sort.

Le Bothan plongea la main dans le plus petit des sacs et en sortit un cristal de projection, qu'il inséra dans le lecteur et posa sur un conteneur. Une fois activé, le lecteur projeta une carte en 3-D des marécages et des lacs de Naboo.

— Il m'a fallu plus d'un an pour rassembler ces données, expliqua Leika. J'aurais dû abandonner le projet à la mort du Roi Veruna mais j'étais tellement obsédé par les cités Gungan que je n'ai pu me résoudre à arrêter. J'avançais bien dans mes recherches quand la Fédération du commerce a annoncé son blocus : la plupart de mes informateurs se sont cachés.

— Reilias, l'enjoignit Maul. Commence par ça.

Leika ajusta le lecteur de cristal et une nouvelle carte en 3-D apparut. Il pointa du doigt des données qui accompagnaient des vues changeantes d'un ensemble plus dense de bulles hydrostatiques. Elles composaient la cité subaquatique de Reilias.

— Voici les coordonnées de localisation.

Il déplaça sa main poilue.

— Les bulles sont perméables à certains endroits et émettent une lueur naturelle, conséquence de l'interaction entre le plasma et l'énergie générée de façon électromagnétique.

— Comment s'appelle le gouverneur de Reilias ? demanda Maul.

— Boss, répondit Leika. C'est Boss Ganne. C'est un Gungan Ankuran. Ce sont ceux qui ont la peau verte et les yeux recouverts d'une sorte de membrane.

Maul enregistra son nom.

— A quelle distance sommes-nous de la cité-bulle la plus proche de Reilias ?

Leika secoua la tête d'avant en arrière.

— Difficile à dire. Plusieurs de mes sources ont confirmé qu'il existe un tunnel de plasma immergé fortifié quelque part dans cette zone – il décrivit un cercle dans les airs à l'aide de son doigt – qui mène à Otoh Gunga, Langua, Jahai et les autres cités. Je pense qu'il se trouve dans le Lac Paonga, près de l'endroit où il rejoint le Marais de Lianorm. Otoh Gunga est en quelque sorte la capitale : elle abrite le Conseil et le chef des Gungan, Boss Rugor Nass. On dit qu'il y a moyen d'arriver à Otoh Gunga par le Nord, depuis un site appelé l'endroit sacré.

Maul détourna les yeux de la projection pour observer Leika.

— L'endroit sacré ?

Le Bothan haussa les épaules.

— Aucun de ceux avec qui j'ai parlé ne sait pourquoi cela s'appelle ainsi ni où c'est situé exactement.

Il fit une brève pause.

— Avez-vous… l'intention d'attaquer les cités ? Je vous le demande parce que je me sens obligé de vous prévenir que les Gungan sont bien armés. C'est leur armée qui a empêché le Roi Veruna de les attaquer et c'est en partie à cause d'elle qu'il a créé le Corps des Chasseurs Spatiaux Royaux de Naboo. Et aussi pour contrer la puissance de la Fédération du Commerce.

— Et pour contrer le pouvoir du Muun Hego Damask, compléta Maul, histoire de citer le nom.

Si Leika était surpris, il parvint à le cacher.

— Hé oui, Maître Damask, bien sûr. Il contrôle tout. Même les élections qui vont se tenir sur Coruscant.

— Damask va mettre le Sénateur Palpatine au pouvoir ? demanda Maul prudemment.

— L'enfant chéri de Naboo ?

Leika eut un petit rire, avant d'ajouter :

— Damask ne l'a pas déjà fait ?

Maul n'avait plus envie d'en entendre parler. Il s'empara du cristal de données et du lecteur, ouvrit la porte et se dirigea vers

l'extérieur. Il jeta un coup d'œil à Leika et déclara :

— Les termes de notre accord seront honorés.

En sortant du camp de détention, il pensa à Dark Sidious et il se demanda si les termes de *leur* accord seraient honorés également.

Le temps que Maul retourne à l'avant-poste d'OOM-9, l'air humide dégageait une odeur pestilentielle et des goobas empoisonnés flottaient çà et là sur les eaux sombres du marécage. Le niveau de l'eau était bas mais moins que Maul l'avait imaginé.

— Le marais se remplit aussi vite que nous le vidons, Commandant, l'informa le droïde. Le marécage et le lac semblent être liés à de vastes réserves d'eau souterraines.

Maul tendit le cristal de données à OOM-9.

— Vous aurez accès aux coordonnées de localisation de Rellias à partir du menu. Transmettez les données à vos patrouilles STAP et ordonnez-leur de saturer la zone avec des explosifs sous-marins. Puis préparez les S-DST pour embarquement immédiat et retrouvez-moi à bord.

Le droïde prit le cristal et s'éloigna à grands pas.

Le destroyer aquatique, transportant la moitié du bataillon de droïdes troopers et tout le contingent de droïdekas, s'éleva au-dessus d'un labyrinthe de canaux ombragés par la forêt luxuriante. Au milieu de l'après-midi, il survola un passage sinueux qui reliait le marécage et un énorme lac d'eau claire. Plus loin à l'ouest, deux langues de terre s'avançaient dans le lac, formant un détroit.

Depuis la proue incurvée du destroyer, Maul voyait les STAP bourdonner dans tous les sens, lâchant des pluies d'explosifs sur l'eau. Tandis que l'écho étouffé des détonations sous-marines lut parvenait, Maul tentait de se préparer pour la bataille mais son esprit était envahi par tant de pensées qu'il avait du mal à faire le vide complètement.

Des années plus tôt, le jour où Maul avait reçu l'ordre d'exécuter tout le monde au centre d'entraînement de Trezza sur Orsis, Dark Sidious lui avait révélé qu'il était un Seigneur Sith. Avant cela, Maul n'avait aucune idée du but pour lequel il était entraîné aux voies de la Force et au Côté obscur. Après le massacre, Dark Sidious lui avait révélé bien des choses sur les Sith, y compris le fait que, depuis un millénaire, il n'y avait jamais eu plus de deux Sith véritables au même moment : un Maître et un apprenti. *Soi-disant.* À présent, suite aux révélations sur l'alliance possible de son Maître avec Hego Damask, Maul se demandait : Sidious s'était-il jamais décrit comme le *seul* Maître Sith survivant ? Était-il possible que ce Muun mystérieux, Hego Damask, soit aussi un Seigneur Sith, et que Maul – à qui Sidious avait donné le titre de Seigneur – ne soit pas un *véritable* Sith ? Était-ce pour

cela que, contrairement à Sidious, il n'avait jamais obtenu d'identité secrète, comme son Maître, qui se cachait derrière Palpatine ? Maul était-il alors *sacrifiable* dans le Grand Plan des Sith – était-il un simple agent secret et un assassin ?

Assez réfléchi ! s'ordonna-t-il.

Tout cela lui donnait des raisons supplémentaires de prouver sa valeur à son Maître – ou, peut-être, à ses Maîtres. Il devait prouver son mérite pour être considéré comme un *véritable* Sith.

Quand le S-DST approcha du détroit, Maul vit que des fortifications de pierre avaient été érigées sur les deux langues de terre et que, derrière ces remparts, des sphères dégageant un halo d'énergie bleue étaient projetées dans le ciel, décimant les patrouilles STAP. Quand le destroyer s'approcha du rivage sablonneux, des centaines de Gungan Otolla à la peau orange et violette, apparurent au sommet des murs, armés de lances d'énergie et de ces boules d'énergie plasmatique, les « boumas », qu'ils sortaient de sacoches qu'ils portaient à la main. L'eau devint turbulente et à sa surface apparut une flotte de submersibles de forme organique, dont les armes se mirent à canarder le destroyer avec des sphères chargées d'une énergie redoutable.

Le S-DST se posa sur le sable pour débarquer les droïdes troopers et les droïdekas. Une force de cavalerie composée de Gungan montés sur des reptaviens bipèdes sans ailes, ornés de plumes de guerre s'élança pour accueillir l'aéroglisseur. Deux Ankuras à peau verte menaient l'attaque. Maul supposa qu'il s'agissait de Boss Ganne et de son général. De l'arrière, des boules d'énergie étaient lancées de catapultes attachées au dos de gros quadrupèdes, dont les cris résonnaient sur la surface du lac. Les droïdes de combat s'avancèrent pour les affronter, les arrosant des tirs continus de leurs E-5, soutenus par les droïdekas qui roulaient en direction des cavaliers hurlants, ne s'arrêtant que pour tirer depuis derrière leurs boucliers déflecteurs individuels.

Maul sauta sur la rive. Les pluies de tirs horizontaux des droïdes de combat et des droïdekas chauffaient l'air et provoquaient une brise artificielle. Des STAP tombaient du ciel comme des pierres et les sphères d'énergie projetaient de l'eau et de la poussière qui montait haut dans les airs.

Quand il avait planifié son attaque au camp d'entraînement d'Orsis, Maul avait décidé qu'il tuerait Trezza en premier. Le Falleen devait être assassiné tant que le Sith était au pic de sa forme. Ensuite, il aurait dû avoir le loisir de s'occuper des autres, aussi bien les formateurs que les élèves. Mais Maul n'avait pas respecté sa décision. Il avait été réticent à tuer le seul être de chair et d'os qui s'était occupé de lui. Du coup, il avait failli perdre la bataille contre Trezza

quand ils s'étaient finalement battus à mains nues. Maul s'était promis de ne pas refaire la même erreur. Les erreurs appartenaient au passé – c'étaient de simples leçons, comme celles qu'il avait apprises sur Tatooine – et il savait ce qu'il avait à faire maintenant.

Il examina le ciel, où il ne restait que quelques STAP. Les plates-formes aériennes ne répondaient qu'à leurs droïdes pilotes mais il trouva un moyen de les court-circuiter. Il en fit approcher un et se lança dans les airs avec un saut de Force au moment où le STAP passait au-dessus de sa tête. Accroché par une main au repose-pieds tribord, il fît bondir son sabre laser dans l'autre et alluma les deux lames.

Des cavaliers Gungan l'aperçurent et le visèrent. Maul balança son corps d'un côté à l'autre, pour éviter les lances et les sphères d'énergie, en para certaines avec son sabre laser. Il lâcha le STAP quand il était à vingt mètres de Ganne et du général puis invoqua la Force pour se projeter au milieu d'une vingtaine de Gungan montés sur des kaadu. Ils n'avaient visiblement jamais vu quelqu'un comme lui. À vrai dire, qui avait jamais vu quelqu'un de sa nature ? Depuis mille ans, quel Sith avait manipulé un sabre laser sur un champ de bataille ? Est-ce que cela ne suffisait pas à faire de lui un *véritable* Sith ?

Les corps élastiques des Gungan se désintégraient presque quand il les touchait avec ses lames jumelles. Maul aurait aimé se réserver pour les Jedi. Les têtes de Gungan, avec leurs longues oreilles tombantes, volaient dans tous les sens. Les coups portés par le Sith les coupaient en deux, dans le sens de la longueur ou à la taille, et ils mouraient en poussant des cris hystériques. Leurs narines s'agitaient et leurs yeux semblaient sortir de leurs têtes. Le sable blanc de la plage fut bientôt maculé de sang. Maul manœuvra pour se rapprocher de Ganne, coupant les pattes des montures des Gugan ou les empalant avec son sabre laser.

Quand il se trouva à cinq mètres de Boss Ganne et de son général, il se lança en l'air. Le général fut décapité par une des lames, tandis que Ganne fut jeté à bas de sa monture par la main gauche de Maul, dont la paume et les doigts étaient étendus. Agile malgré sa corpulence, le Boss Gungan se remit sur pied et se hâta de reprendre sa lance mais Maul se jeta sur lui avant qu'il n'ait le temps de s'en servir. Il le désarma et le traîna par ses longues oreilles à travers le chaos de la mêlée, jusqu'à la rangée d'arbres qui bordait le champ de bataille. Ses yeux globuleux roulaient dans tous les sens et de la bave écumait sur ses lèvres épaisses. Maul approcha son sabre laser du visage de Ganne puis le désactiva. Il n'était pas nécessaire de menacer ce primitif peureux, pensa-t-il. Il suffisait de le manipuler pour qu'il dise la vérité.

— Dis-moi comment me rendre à Otoh Gunga, lui ordonna Maul, en faisant un geste de sa main gantée.

Ganne réagit à l'appel de la Force et ses yeux se vidèrent de toute expression.

— Voussa vouloir connaître chemin vers Otoh Gunga, dit-il dans son dialecte Gungan.

— Dis-le-moi, l'enjoignit Maul.

— Missa dire voussa. Voussa frankir Détroit de Rellias avec makines.

Maul tira les oreilles de Ganne derrière sa tête.

— Tu nous ouvriras les portes quand nous arriverons.

— Missa ouvrir porte quand voussa river.

Maul eut un sourire mêlé de satisfaction et de mépris. Il tira Ganne pour le remettre sur ses pieds à trois orteils et le traîna de force jusqu'aux lignes de la Fédération du Commerce.

L'information fournie par Gungan Boss, obéissant mais confus, permit au S-DST de la Fédération du Commerce de naviguer sans danger dans les eaux traîtres du Détroit de Rellias et de rejoindre le Lac Paonga, beaucoup plus grand. À peine était-il arrivé qu'un détachement de guerriers Gungan fit son apparition sur la rive pour bombarder l'aéroglisseur à l'aide de boumas plasmatiques. Maul mit fin rapidement aux attaques en attachant Boss Gane à la proue incurvée du destroyer. Voir Ganne jouer les figures de proue fit réfléchir les guerriers Gungan. Durant le reste du trajet jusqu'à Otoh Gunga, ils se contentèrent de brandir leurs lances et de pousser des cris de guerre.

Comme les STAP étaient annihilés, OOM-9 ordonna aux droïdes de combat de semer des charges explosives sous-marines dans le lac. Certaines déclenchèrent des explosions sous l'eau, qui transformèrent le lac tranquille en marmite bouillonnante.

Mais aucun corps de Gungan n'était mêlé aux objets que les explosions faisaient remonter à la surface. Avant même que les drones submersibles d'OOM-9 ne soient revenus de leur mission de reconnaissance, Maul se rendit compte que la nouvelle de l'invasion et de la chute de Rellias s'était rapidement étendue à Otoh Gunga, et que la cité avait été évacuée.

Il regarda vers le nord, par-delà les eaux chaotiques et se demanda où pouvait bien se cacher Boss Rugor Nass. Puis il se dirigea à grandes enjambées vers la proue de l'aéroglisseur pour faire remonter Boss Gane, trempé, sur le pont avant. Maul fit à nouveau un geste de la main et l'interrogea. Mais cette fois, la consternation se lisait sur le large visage du Gungan. Même si Ganne voulait livrer les réponses, quelque chose à l'intérieur de lui luttait contre ce qui le

poussait à trahir le secret le mieux gardé de son peuple.

Maul ricana. *Il n 'est peut-être pas si primitif, après tout,* se dit-il. Il tira de sa ceinture son sabre laser et l'alluma d'une pression du pouce.

Les révélations de Ganne se firent lentement et dans la douleur, mais pas sans honneur.

OOM-9 attendit que Maul ait jeté le corps couvert de brûlures du Gungan à l'eau avant de dire :

— Commandant, le Vice-Roi Gunray souhaite vous informer qu'une holotransmission a été reçue de Coruscant. La Reine Amidala et les Jedi sont en route vers Naboo.

Maul fila vers Theed, survola les-prairies au ras du sol, faisant frissonner l'herbe dans son sillage. Gunray et Haako s'étaient cachés dans la salle du trône du Palais mais les droïdes de sécurité se mirent au garde-à-vous en voyant Maul approcher. Ils le laissèrent entrer. Au lieu d'être reconnaissants à Dark Sidious d'avoir persuadé la Reine Amidala de revenir sur Naboo, les Neimoidiens étaient contrits. Ils regrettaient de s'être laissé entraîner dans un complot aux côtés du Seigneur Sith. Maul savait qu'ils changeraient d'avis dès que la Reine céderait le contrôle de Naboo à la Fédération du Commerce mais qu'ils manquaient de vision. Maul les sortit de force de la salle du trône et les entraîna sur la place centrale de Theed, déserte, où il les conseilla sur la façon de se préparer au retour d'Amidala.

— Vous pouvez commencer par poster plus de droïdes autour du Palais, dit-il, et ordonnez aux patrouilles de surveiller la zone toutes les cinq minutes au lieu de quinze.

Haako essaya de protester, soutenant que Theed serait mieux protégé si les patrouilles étaient très dispersées, mais Maul refusa de donner son autorisation.

— Vous *croyez* peut-être que tout le monde a été emmené dans les camps mais vous vous trompez. Une partie des forces de sécurité d'Amidala s'est rendue sans opposer de résistance mais le reste est en fuite – Maul fit un grand geste – ils se cachent à la campagne, en attendant le signal qui les rappellera à Theed.

— Un signal ? Ce n'est pas possible, objecta Gunray.

Maul réprima une envie de tordre le cou du Vice-Roi.

— Ce qui est impossible, c'est la chance que vous avez d'occuper cette planète malgré votre incompétence. Vous pensez vraiment qu'Amidala va simplement s'asseoir en votre compagnie et discuter des termes de sa capitulation ?

— Ce n'est pas pour cela qu'elle revient ? demanda Gunray.

Maul serra les poings de rage.

— Elle revient pour vous chasser du palais et renvoyer vos vaisseaux sur Neimoidia !

Gunray se raidit, pris de panique.

— Patrouillez la place toutes les cinq minutes ! ordonna-t-il à l'un des droïdes officiers.

— Maintenez une surveillance constante, lui conseilla Maul, en utilisant toute sa force de persuasion. Et augmentez la sécurité dans les centres de détention.

Gunray venait de répéter ces ordres quand son comlink sonna.

Maul lui fit un signe de tête pour l'autoriser à prendre la communication. La voix monocorde et métallique d'OOM-9 monta du petit récepteur du comlink :

— *Vice-Roi, le vaisseau de contrôle surveille la trajectoire de la nef de la Reine Amidala. Il y a quelques instants, une de nos patrouilles l'a trouvée dans les marais.*

Les yeux de Gunray s'illuminèrent de plaisir :

— Vous l'avez arrêtée ?

— *Négatif, Vice-Roi. La nef était abandonnée, comme la cité Gungan d'Otoh Gunga.*

Gunray laissa échapper un petit cri.

Maul lui jeta un regard plein de mépris.

— La Reine et les Jedi sont de retour. Et, quelque part dans les marécages, je soupçonne les Gungan de rassembler leur grande armée.

Il eut un sourire démoniaque.

— Vous allez peut-être vous retrouver avec une véritable guerre sur les bras, Vice-Roi. Vous feriez bien de vous préparer à la bataille avec autant de détermination que les indigènes.

— Trouvez la Reine ! hurla Gunray dans, le comlink. Son arrestation est votre priorité !

Maul, à bout, arracha le comlink des mains tremblantes de Gunray et le désactiva.

— J'en ai assez de vos cafouillages. Je dois informer le Seigneur Sidious de notre situation.

Dans le hangar où l'attendait le *Sith Infiltrator,* Maul utilisa son bracelet pour reprogrammer les droïdes sondes. Moins d'un jour s'était écoulé depuis son arrivée à Theed mais en si peu de temps, la situation avait changé de fond en comble. Dark Sidious avait été informé que la nef de la Reine avait été trouvée abandonnée dans le vaste marais de Lianorm. Gunray avait assuré Sidious qu'Amidala et les Jedi seraient bientôt localisés mais le Sith ne l'avait pas cru. Le fait qu'Amidala ait posé inopinément son vaisseau dans le marais avait fourni à Sidious un indice par rapport à ses intentions. Le Seigneur Sith avait ordonné à Maul d'agir avec discernement et de laisser les Jedi attaquer les premiers.

Peu après, OOM-9 confirma les soupçons de Sidious, selon

lesquels Amidala et les Gungans étaient en train de rassembler une armée.

Au cours d'une holotransmission ultérieure, Sidious avait fait comprendre à Maul que les Jedi, liés par leur serment à l'Ordre, ne pouvaient prendre parti. Ils pouvaient tout au plus protéger la Reine.

Comme les Neimoidiens étaient présents lors de la communication de suivi, Maul avait dû lire entre les lignes les déclarations de son Maître. Quand Sidious déclara qu'il avait été surpris par les actions téméraires de la Reine, Maul comprit qu'il exagérait. Son Maître n'aurait pas persuadé ou autorisé Amidala à revenir sur Naboo s'il n'avait pas su d'avance qu'elle allait essayer d'engager les Gungan dans sa cause pour reprendre la planète. Il était évident que Dark Sidious était en faveur d'une grande bataille. Une rébellion ouverte justifierait les représailles de la Fédération du Commerce. Et, ce qui était encore plus important, Sidious avait donné à Gunray la permission d'écraser la Reine et tous les Gungan qu'il faudrait pour obtenir la victoire. Le traité de paix n'était plus un prétexte nécessaire.

Sidious avait rassuré Maul qui craignait que les Jedi n'utilisent la Reine pour servir leurs propres buts mais Maul n'était pas encore entièrement convaincu. Si les Jedi ne pouvaient pas se battre aux côtés d'Amidala pourquoi étaient-ils revenus ? Si leur objectif était de liquider Maul, alors quelqu'un avait dû les informer de sa présence sur Naboo. Et le seul être en mesure de le faire était… Dark Sidious.

Sidious souhaitant autant l'affrontement entre la Fédération du Commerce et les Gungan qu'une épreuve ultime entre Maul et les Jedi. Il voulait s'assurer que son apprenti était à la hauteur d'un *véritable* Sith.

Maul encoda une série de coordonnées dans les droïdes sondes et les laissa s'envoler. Puis il enfourcha sa moto speeder et les suivit.

Il n'y avait qu'un endroit où Amidala, les Jedi et les Gungan pouvaient préparer leur contre-offensive : l'endroit sacré, à l'extrémité nord du Détroit de Paonga, dans les bassins marécageux de la Montagne de Gallo.

Depuis qu'une race d'anciens avait construit puis occupé l'endroit sacré, jamais il n'avait accueilli autant d'espèces intelligentes et de droïdes. Il n'y avait non seulement les Gungan d'Otoh Gunga et d'autres cités-bulles, Amidala et les Jedi mais aussi l'escadron de STAP d'OOM-9, qui fouillait à tort et à travers, et les pelotons de droïdes de combat aux ordres du commandant, dont beaucoup étaient embourbés dans le sol détrempé. Pour une fois, Maul apprécia l'incompétence de l'armée des Neimoidiens parce qu'elle servait son objectif.

Il était assis tapi dans une voie d'eau peu profonde à quelques

kilomètres au sud du lieu où les Gungan et les autres étaient rassemblés. Il avait volontairement atténué sa présence dans la Force, son bracelet était collé à son oreille, réglé sur la fréquence utilisée par les droïdes sondes qu'il avait envoyés en reconnaissance, pour lui servir de micros à distance. Filtrée par la frondaison luxuriante de la forêt, la lumière ambiante était presque aquatique. Autour de Maul, dans toutes les directions s'élevaient les ruines de majestueux édifices de pierre surmontés d'escaliers couverts de hiéroglyphes, des champs agricoles surélevés, des restes de temples à colonnes et des vestiges de statues. Les racines d'énormes arbres prenaient petit à petit le pas sur ces édifices, surgissant entre les pierres plates qui pavaient le lieu sacré des Gungan.

Depuis que Maul écoutait leurs conversations, Amidala et Boss Rugor Nass avaient scellé leur alliance. En réponse à un signal secret, plusieurs dizaines de résistants étaient sortis de la clandestinité et avaient rejoint le sanctuaire. Le chef de la sécurité de la Reine, Panaka, était revenu d'une mission de reconnaissance à Theed. Maul ne fut pas surpris que Panaka ait réussi à infiltrer la ville malgré la sécurité accrue – n'importe qui formé aux tactiques militaires y serait parvenu. Il suffisait d'observer un moment la routine des droïdes de combat pour la contourner. Maul n'avait pas pris la peine de faire remarquer à Gunray les faiblesses du système car il voulait maintenant que les Neimoidiens échouent, malgré le plan de son Maître.

Cependant, l'armée des Gungan n'était pas dépourvue de faiblesses non plus. Le plan d'Amidala était le suivant : la Grande Armée devait servir de diversion pour éloigner les droïdes de combat de Theed. Pendant qu'ils affronteraient les Gungan sur les plaines, la reine et son équipe d'élite s'infiltreraient dans le Palais de Theed pour capturer Gunray. La Reine avait raison de penser que l'armée de droïdes échouerait si elle n'était pas dirigée par un être intelligent. En revanche, elle se trompait en imaginant que Gunray évacuerait tous les droïdes de combat de Theed. Elle ne se rendait pas compte de la véritable taille de l'armée Neimoidienne. Le seul espoir de victoire d'Amidala résidait dans les pilotes du Corps des Chasseurs Spatiaux de Naboo, qui allaient combattre le vaisseau amiral droïde, en orbite stationnaire au-dessus de la planète.

Maul se demandait quel rôle jouaient Qui-Gon Jinn et Obi-Wan Kenobi dans le plan d'Amidala, étant donné qu'ils étaient censés ne pas intervenir dans la bataille. Ils accompagneraient certainement Amidala à Theed mais resteraient-ils à ses côtés pendant qu'elle essayerait de s'introduire dans le Palais ?

Maul se demandait aussi jusqu'à quel point son Maître voulait qu'il intervienne. Devait-il mettre Gunray au courant des plans d'Amidala ? Devait-il tenter d'attirer les Gungan à Theed pour qu'ils se

fassent massacrer ? Il avait encore le temps de saboter les chasseurs N-1 qu'il avait vus entreposés dans le hangar principal de Theed…

Un grand avantage pour nous…, avait dit Dark Sidious en apprenant que la Reine complotait pour s'allier avec les Gungan.

Est-ce que Sidious voulait dire que cela constituait un avantage pour Maul et lui ou pour *Hego Damask* et lui ? Si Sidious et le Muun avaient des visées sur Naboo, alors plus le carnage serait grand, plus le Sénateur Palpatine s'attirerait de la sympathie aux élections toutes proches. Quelles que soient les raisons, la tâche de Maul demeurait inchangée : tuer les deux Jedi. Le reste – le blocus, l'invasion, la contre-offensive –n'était rien de plus que de la comédie. Et quand bien même la Fédération du Commerce perdrait son armée et que des dizaines de milliers de Gungan mourraient ? Après tout, qui se souciait de Naboo ou de sa jeune Reine ?

La véritable guerre, comme toujours, se livrait entre les Sith et les Jedi. La mort de Qui-Gon et Obi-Wan enverrait un message au Conseil des Jedi, les avertirait que les Sith étaient de retour et que les jours de l'Ordre étaient comptés.

Maul espérait bien ne jamais revoir les plaines de Naboo. Mais le long trajet de retour vers Theed – encore plus sinueux à cause des Gungan perchés au sommet des arbres et équipés de macrojumelles – lui laissa le temps d'élaborer un plan bien à lui.

Il conduisit sa moto speeder directement au hangar, où près de 400 droïdes B-1 patrouillaient. Ils étaient beaucoup trop nombreux pour que la Reine Amidala, les quelques membres de sa garde et pilotes, se débarrassent d'eux facilement. Avec l'aide des Jedi, il était possible que les Naboo finissent par venir à bout des droïdes de combat mais Maul voulait s'assurer que la petite armée d'Amidala parvienne jusqu'au Palais sans rencontrer trop de résistance. Et, surtout, que Qui-Gon et Obi-Wan ne s'inquiètent pas trop de sa sécurité.

Sur la petite place devant le hangar, il chercha le droïde responsable de la sécurité.

— Quels sont vos ordres, Commandant ? demanda le droïde.

— Redéployez vos troupes, lui ordonna Maul. Laissez soixante droïdes pour défendre le hangar et envoyez le reste renforcer la garde du Palais.

Le droïde mit un moment à traiter le changement d'ordre mais ce fut l'ordinateur du vaisseau de contrôle qui demanda :

— Cela ne rendra-t-il pas le hangar des forces spatiales vulnérable aux attaques, Commandant ?

— Je compenserai personnellement la réduction d'effectifs.

Cette réponse sembla satisfaire le chef des droïdes, qui leva son bras en signe de salut et dit :

— Bien reçu.

Instantanément, sans un mot, les droïdes se rassemblèrent sur la place, se mirent en formation et se dirigèrent vers le Palais. Maul les regarda s'éloigner puis se hâta d'entrer dans le bâtiment sombre. Là, il passa un petit moment à imaginer l'arrivée d'Amidala, l'échange de tirs qui s'en suivrait, les pilotes qui courraient vers leurs chasseurs équipés de droïdes astromechs et s'élanceraient dans les airs, tandis que la Reine et Panaka se dirigeraient vers le Palais…

Maul balaya du regard la large entrée du hangar. Un tunnel reliait le bâtiment au Palais mais Amidala penserait certainement qu'il avait été piégé. Elle guiderait sans doute les Jedi et son équipe d'infiltration par la fourche est de la Rivière Solleu, les sentiers étroits et les ponts aériens du quartier Vis. Mais un duel au sabre laser sur ce trajet ou dans les bois entourant le Palais serait difficile à contrôler. Il fallait qu'il parvienne à attaquer les Jedi avant qu'ils ne quittent le bâtiment. Il parcourut à nouveau des yeux l'intérieur faiblement éclairé et son regard tomba sur les hautes portes blindées qui séparaient le hangar de la salle électrique contiguë. Lors de sa précédente visite, il avait à peine jeté un coup d'œil à la salle du générateur de plasma mais, maintenant, désireux de savoir ce qui se trouvait derrière les portes blindées, il se hâta de les franchir.

Il marcha jusqu'au bord d'une plate-forme d'inspection incurvée, flanquée de panneaux de contrôle circulaires. Une passerelle partait de la plate-forme et passait au-dessus d'une fosse d'extraction circulaire profonde et large, parsemée de hautes colonnes d'accélération, dans lesquelles l'énergie plasmatique était intensifiée avant d'être raffinée et stockée. Les colonnes étaient reliées à différents niveaux par des passerelles d'entretien qui n'étaient pas plus large que la plate-forme centrale. Elles aboutissaient à une porte étroite, de l'autre côté de la fosse.

Maul arpenta la salle et s'arrêta à mi-chemin de la porte puis retourna à la plate-forme d'inspection et l'arpenta une seconde fois en notant la longueur et en calculant la distance entre la plate-forme et les passerelles au-dessus et en dessous. À plusieurs reprises, il sauta sur des passerelles plus hautes ou plus basses. Une fois qu'il eut enregistré la disposition des lieux dans sa mémoire mentale et musculaire, il marcha jusqu'à la porte la plus éloignée et la franchit. Elle donnait sur un long couloir de sécurité, balisé à intervalles réguliers par des rayons laser formant des cloisons, qui se refermaient quand se déclenchait un processus d'activation automatique. Il crut d'abord que les rayons se déclenchaient au hasard mais après avoir franchi les cloisons plusieurs fois dans les deux sens – prudemment d'abord puis aussi vite qu'il le put – Maul commença à discerner une certaine logique. Elle n'était pas infaillible et il faillit se faire brûler

par les lasers deux fois mais il finit par en savoir assez sur le timing des déclencheurs pour avoir un léger avantage.

Au-delà de la dernière cloison, la passerelle s'élargissait pour encercler un étroit puits de fusion destiné à la destruction des résidus de plasma, d'une profondeur indéterminée. Dans une station de maintenance située à l'étage supérieur, Maul trouva une clé hydraulique et la laissa tomber dans le puits. Si le lourd outil finit par toucher le fond, le bruit n'atteignit jamais les oreilles de Maul.

Il arpenta la corniche qui entourait le puits, en se penchant pour examiner ses entrailles sombres puis lui tourna le dos pour imaginer et *mettre en scène* le duel au sabre laser. Il se servirait des cloisons laser pour séparer les Jedi. Il regarda autour de lui. Oui, c'est cela : il en tuerait un juste ici. Quant à l'autre…

Hé bien, il se laisserait une ou deux surprises.

Confiant que son Maître serait satisfait de ses actions, il se hâta vers le Palais pour attendre d'être prévenu de l'arrivée en ville de la Reine Amidala et des Jedi.

Peu de temps après, dans les profondeurs de la salle électrique, Maul avait savouré la douleur et la surprise dans les yeux bleu-gris de Qui-Gon lorsque la lame rouge l'avait transpercé. Il arpentait à présent la corniche du puits de fusion, traînant la lame de son sabre laser cassé sur le métal froid. Comme une onction du Côté obscur, une pluie d'étincelles s'abattit sur Obi-Wan Kenobi, suspendu deux mètres plus bas, accroché des deux mains à un échelon fixé sous le muret du puits.

Le visage effrayant de Maul ruisselait de sueur et ses yeux jaunes brillaient de haine. Il regarda le jeune Jedi et sa longue tresse de Padawan en souriant de toutes ses dents mais Obi-Wan ne lui accorda pas le plaisir de le regarder ou de reconnaître qu'il allait mourir sous les coups d'un adversaire supérieur.

Dans la fraction de seconde qu'il fallut à Maul pour se rendre compte qu'en réalité, Obi-Wan avait les yeux rivés sur le sabre laser de Qui-Gon – qui avait chuté sur une plate-forme d'inspection – et qu'il avait causé sa propre perte en savourant son triomphe, Obi-Wan se catapulta hors du puits et exécuta une roulade en l'air. Il était face à Maul quand il atterrit derrière lui, la main fermement serrée autour du sabre de Qui-Gon qu'il avait fait venir à lui par la Force.

Tandis que la lame verte le transperçait, le coupant en deux au niveau de la taille, Maul entrevit un souvenir de l'époque où il vivait sur Orsis : il avait accompli le même exploit qu'Obi-Wan, la première fois qu'il avait utilisé la Force sur des êtres autres que son Maître.

Le pouvoir du Côté Obscur lui avait joué un tour cruel. Cela en disait long.

Sidious est débarrassé d'un problème, car je ne suis pas encore un

véritable *Sith.*

Coupé en deux, Maul tomba en pensant : *si je devais tout recommencer, je n'oublierais jamais cela.*

Mais il était décidé à se montrer plus indulgent avec lui-même que Dark Sidious ne l'aurait fait. Maul survivrait à cette défaite et se donnerait une seconde chance.